

ÉPOQUE / AMOUR

«PARCE QU'ELLES SAVENT QU'UN MARIAGE SUR DEUX FINIT EN DIVORCE, LES JEUNES GÉNÉRATIONS ONT ENVIE DE S'ENGAGER AUTREMENT»

MARIE-PAULE THOMAS, SOCIOLOGUE-URBANISTE



LAT à la vingtaine», observe le sociologue Christophe Giraud, auteur de *L'Amour réaliste. La nouvelle expérience amoureuse des jeunes femmes* (Ed. Armand Colin). «Cette forme de relation à cette période de la vie est particulièrement attrayante car pour beaucoup, l'amour a perdu de son évidence et l'on préfère se tester longuement avant de signer un bail commun. C'est une période vécue très positivement, mais qui n'a pas vocation à durer car l'ambition reste pour la majorité de faire des enfants, et peu de personnes défendent encore l'idée de fonder une famille chacun chez soi. Le couple LAT est seulement une façon plus lente et progressive de se mettre en couple.»

LOIN DES YEUX...

Chez les plus de 50 ans, par contre, où le nombre de divorces a été multiplié par deux en dix ans, le grand amour deux ou trois soirs par semaine devient un véritable idéal de vie, alors qu'on estime s'être déjà suffisamment disputés sur qui doit descendre la poubelle... «Là, c'est un choix de liberté sur le long terme, poursuit Christophe Giraud. Surtout auprès des femmes, car il y a une dimension féministe, avec la volonté d'affirmer son indépendance, en se protégeant des contraintes

Tim Burton et Helena Bonham Carter, Kylie Jenner et Travis Scott, Françoise Hardy et Jacques Dutronc: trois couples célèbres qui font toit séparé.

domestiques où l'on a déjà beaucoup donné... Et elles sont ravies de segmenter leur vie, en dissociant leurs relations: d'un côté, le flancé avec qui partager seulement des loisirs, de l'autre, les amis, le travail, les passions personnelles, etc. On arrive à des existences où plus rien ne se mélange et ça, c'est très nouveau.»

Parfois plus compliqué, aussi... Car retrouver le grand amour alors qu'on a déjà une vie dense et épanouissante, et surtout des enfants pas encore autonomes, n'est pas exempt de contraintes si l'on choisit l'option LAT. Il y a un an, Valérie, 45 ans et mère d'une fille de 12 ans, est tombée amoureuse de Paul, père d'un fils de 16 ans. Chacun propriétaire d'un appartement dont il rembourse encore le crédit, ils ont décidé de garder leurs nids respectifs. «Ça a été le coup de foudre, mais on ne peut pas emménager ensemble car nos vies sont trop équilibrées pour tout chambouler, explique-t-elle. Au début, on s'est dit qu'on allait inventer autre chose. Mais au bout d'un an, je n'arrive pas à voir ce que c'est. Avec nos quotidiens déjà soutenus, on peut passer trois semaines sans se voir. C'est frustrant. Et chaque fois qu'il y a un malentendu, tout prend des proportions énormes. Parce qu'en vivant avec quelqu'un, on ne peut pas botter des